

L'ÉCHO

DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

DE MONTREAL,

PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 3^{me} JEUDI DE CHAQUE MOIS.

LE PROCHAIN NUMÉRO DE L'ÉCHO PARAITRA LE 4 OCTOBRE.

Volume II.

Montréal, (Bas-Canada,) 20 Septembre 1860.

No. 18.

SOMMAIRE.—Chronique de la quinzaine.—La liberté et la Religion par le Rév. Messire Herc. Beaudry, curé de St. Jean Chrysostôme.—Michel-Ange ou les trois Souhais.—Le premier bateau à vapeur sur la Rivière Rouge.—L'œil du Maître.—Aveu d'un philosophe, ou la Croix.—La Comtesse de Vendôme, ou la Couronne de Pervenche.—Les deux Maçons, ou bénédictions de la probité et suites funestes du vice contraire.—Texte original de l'adresse de l'Université Laval, au Prince de Galles.—L'ivresse condui; souvent à des fautes, à des infamies, à toute espèce de crimes.

Chronique de la Quinzaine.

SOMMAIRE: Nouvelles de Syrie.—Arrivée des troupes.—Événements de Naples.—Défection de l'armée.—Voyage du Prince de Galles.—Accueil dans le Bas et le Haut-Canada.

Rien de plus admirable, d'après tous ceux qui l'ont vue, que la position de la ville de Beyrouth sur la côte de Syrie.

Sous ce ciel magnifique et lumineux de l'Asie, la mer y est de la teinte la plus bleue et la plus pure, réfléchissant, comme une glace sans tache, les sommets majestueux qui bordent le rivage, et qui, en quelques endroits, s'élèvent presque perpendiculairement sur l'abîme, avec des villages et de grands monastères, suspendus, comme des nids d'aigles, à perte de vue au-dessus des précipices.

Les flots d'azur viennent se briser avec des dentelles d'argent sur un sable doré qui semble comme la frange magnifique des verdure qui bordent la rive; puis, en s'élevant, le regard peut contempler la chaîne du Liban qui, de l'ancienne Sidon à l'ancienne Laodicée, se développe à l'œil sur une longueur d'environ 40 lieues.

Ainsi s'exprime un célèbre voyageur :

“ Le Liban a un caractère que je n'ai vu ni aux Alpes, ni aux Pyrénées; c'est le mélange de la sublimité imposante des cîmes, avec la grâce et le charme des détails. Ce sont les Alpes sous le ciel d'Asie, plongeant leurs cîmes glacées dans la profonde sérénité d'une éternelle splendeur.

“ Il semble que le soleil repose éternellement sur les angles dorés de ces crêtes; l'éclat dont il les imprime se laisse confondre avec la blancheur des neiges qui restent jusqu'au milieu de l'été sur les cîmes les plus élevées.

Mgr. Mislin reproduit le même tableau :

“ Les cîmes gigantesques du Liban, nous dit-il, portent, sur chacune de leurs crêtes, un village, une église, un convent; les pentes sont chargées de mûriers, de maisons de campagne; en bas, un sable rouge et étincelant. La nature s'est plu à rassembler ici, sur un petit espace, tout ce qu'elle a de beau et de grand, de gracieux, de terrible, comme elle a réuni toutes les couleurs dans les zones étroites de l'arc-en-ciel. Ici, une mer immense, ensuite le désert, plus loin une vallée riante, plus loin encore des collines couvertes d'habitations, et, au fond du tableau, des montagnes blanches qui se perdent dans les nues.

“ Sous nos climats brumeux du Nord, les plus belles montagnes, vues à une certaine distance, s'effacent à travers une atmosphère vaporeuse qui éteint le coloris et confond les lignes: en Syrie, on croit voir le Liban, à travers un crystal légèrement coloré de rose, de violet, qui rapproche, relève et embellit.

“ Cette couleur céleste n'est pas uniforme: elle est plus vive sur la crête des rochers, plus dense dans l'enfoncement des vallées, plus douce sur la pente des côteaux, etc., etc.”

Après cette description qui est, comme on le voit, le développement heureux de l'autre, il nous reste à dire que l'œil n'est pas seulement charmé au promontoire de Beyrouth, mais que l'âme est toute saisie de la pensée des plus graves enseignements et des plus poétiques souvenirs.

Cette ville, où viennent aboutir les relations de l'Asie et de l'Europe, le commerce de la civilisation européenne avec les restes de l'activité orientale, est à proximité des sites les plus fameux et les plus célèbres dans l'histoire.

Là, on est à 20 milles de Sidon; à 40 milles de Tyr; à 15 milles des cîmes du Liban; à 20 milles de Balbeck; à 60 milles de Damas; à 150 milles de Palmyre, et à égale distance de Jérusalem, au Sud, et d'Antioche, au Nord.

Il y a donc peu de chemin à faire pour contempler le site de ces anciennes cités orgueilleuses dont les